

## Contre la délinquance, mettre les jeunes au vert

Jean-Hugues ALLARD



*Un des jeunes placés actuellement avec une éducatrice. Le centre renforcé est situé au milieu des bois, et les activités de plein air sont privilégiées pour remettre le pied à l'étrier à des jeunes en manque de repères. Photo Jérôme ABOU*

**Un centre d'éducatif renforcé (CER) a ouvert dans le Pilat, à La Valla-en-Gier, depuis le mois de mai. Il accueille six jeunes de 14 à 18 ans, placés par un juge qui estime que leur place n'est pas (encore) en prison.**

Il faut emprunter un chemin caillouteux pour arriver jusqu'à la bâtisse, perdue au milieu des bois. On est en plein cœur du Pilat, dans la commune de La Valla-en-Gier. Et ce n'est pas un hasard si un centre éducatif renforcé (CER) a vu le jour ici, au printemps.

« L'idée, c'est que les jeunes soient en rupture avec leur environnement pour une durée de quatre mois et demi », explique Émilie Delpic, l'une des éducatrices la Sauvegarde 42, la structure qui gère le centre.

Car le public accueilli n'est pas facile : si les jeunes, âgés de 14 à 18 ans, sont là, c'est parce qu'un juge l'a décidé. L'étape d'avant, c'est souvent un foyer. Celle d'après, si leur séjour échoue, c'est un centre éducatif fermé (CEF) ou... la prison.

« Avant, on les appelait "les incasables" explique Salima Belayati, une autre éducatrice. Mais ce terme ne leur correspond pas. Ce sont juste des jeunes ballottés par la vie, qui ont un parcours difficile et à qui on essaie de redonner les moyens de se réinsérer ».

Cela passe par des règles strictes : le premier mois, pas de portable, trois cigarettes par jour pour ceux qui fument, un couvre-feu à 21 h 30... « On leur apprend à vivre en communauté, ajoute Émilie Delpic. Et puis on leur fait faire beaucoup d'activités, notamment de plein air, chose dont ils n'ont pas l'habitude ».

Ainsi, tous les jours, une marche est prévue sur les sentiers de randonnée. Pas toujours facile pour ceux qui n'ont quasiment jamais vu la campagne. « C'est dur », confesse un jeune qui est là depuis quinze jours. Mais il sait qu'il n'a pas le choix... « Après, l'ambiance, ça va », ajoute-t-il sans s'étendre.

Six éducateurs, « une maîtresse de maison » (pour l'intendance) et un veilleur de nuit sont là pour encadrer les six jeunes (maximum) présents. Avec cette particularité au centre de La Valla-en-Gier : il est mixte. « Ça peut apaiser les tensions comme ça peut en créer », dit une éducatrice.

Et comment a été accueillie l'idée d'une telle structure auprès des riverains et des élus locaux ?

« Forcément, au départ, ils étaient réticents, reconnaît Danièle Burel, directrice adjointe de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), qui finance le projet. Mais ils ont joué le jeu et tout se passe bien ». La preuve : lors de l'inauguration officielle, vendredi, le plus proche voisin est venu. « Et franchement, tout se passe bien », confie-t-il.

*« Avant, on les appelait « les incasables » mais ce terme ne leur correspond pas. »*

**Une éducatrice de la Sauvegarde 42**